

Cavele ! Utringuè ferio.



Cavele ! Utringuè ferio.

LE DIABLE BLEU.

Vol. I. No. 4.]

MONTREAL, 29 NOVEMBRE 1843.

[PRIX QUATRE SOUS.



LA PROMENADE DU DIMANCHE,

OU

LES INCONVENIENS DU MAUVAIS TEMPS.

Le sam'di matin, j'fis écrire à ma bonne amie
Par un vieux soldat,
Pour un p'tit verr' de ratafiat,
Et le lendemain, la parad' finie
J'vas chez l'marchand d'vin,
Et d'la nous partons pour Pantin. } bis

V'là s'il qu'en oh'min le bon Dieu lâche la
[soupape ;

Il s'met à pleuvoir,
Qu'ça f'sait vraiment d'la peine à voir.
P.) Mais, j'dis ça n'fait rien, j'suis pas soldat
du Pape,
Quand nous arriv'rons,
Ma chér', nous nous séchorens. } bis

A través les champs, v'là que j'fais trotter
[ma Sophie,
J'lui prêt' mon mouchoir
Pour lui ménager son sautoir.
P.) Nous étions crottés, qu'c'était une infamie ;
Nous étions mouillés,
Mais nous nous sommes bien amusés. } bis

J'vas dans un' guinguette et j'y rencontre un
[camarade,
Un ancien troupié
Que j'voyais souvent au quartier ;
P.) Il vient nous offrir de payer rasade :
Nous nous asseyons,
Et gâiment tous trois nous buvons. } bis

Après d'nous y avait un tambour qui n'vou-
[lait pas s'taire,
Un mauvais sujet
Qui plaisantait sur mon objet ;
P.) L'ancien m'dit : Cadet, sois bon militaire,
El ne souffre pas
Que l'on moleste ses appas. } bis

Ma Sophi' s'trouv'mal et m'dit : partons, j't'en
[prie en grâce
J'lui dis : laiss' moi donc,
J'veux pas passer pour un capon :
P.) Tout ça fait du bruit,—un officier passe
Et m'fait sans pitié
Entraîner loin de ma moitié. } bis

V'là bientôt huit jours que j'couche au cachot
[sur la planche ;
Je n'sais pas toujours
Ce qu'est devenu mes amours ;
P.) Elle est p't'être en plan pour l'écot d'di-
[manche,
A moins que c'pendant
L'bourgeois n'ait été bon enfant. } bis

MORALE.

Vous, jeunes soldats, qui faites de jeures
[maîtresses,
N'les emn'nez jamais
Pour boire dans les cabarets ;

P.) C'est des mauvais lieux, ça perd la jeu-
[nesse,
Il vaut mieux d'ailleurs
Les régaler chez les traiteurs. } bis

L'UNION DES DEUX PROVINCES.



LE HAUT-CANADA.—Eh ! bien, chère moi-
tié, tes di positions sont-elles changées. L'in-
différence et même la haine que tu avais con-
tre moi ont-elles enfin fait place à un amour
ardent et véritablement conjugal qui doit nous
rendre si heu eux par la suite ?.....

LE BAS CANADA.—Moi concevoir de l'a-
mour pour toi ?..... Monstre !..... vas....
Il s'en fait que je devienne au ourse de
toi. Je te ha s ce plus en plus ; et bien plus
maintenant je veux d'après le désir de